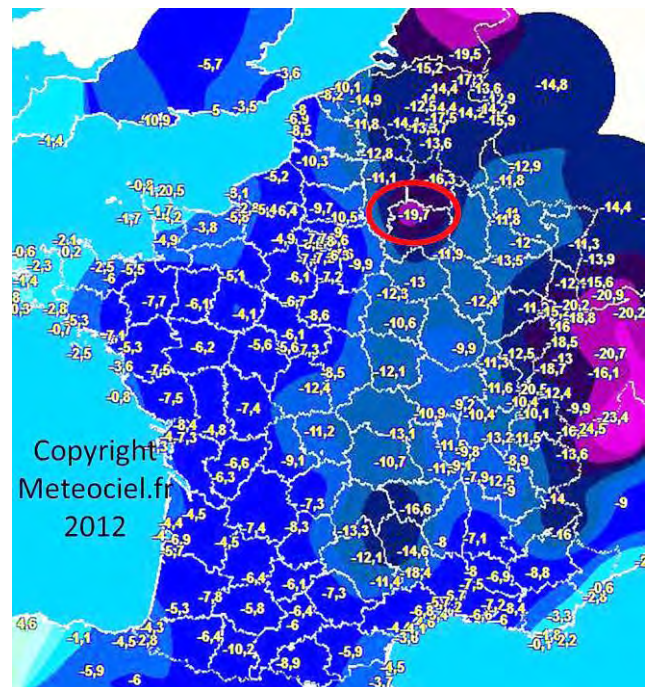


07/02/2012

## Trop tôt pour évaluer les conséquences des colzas exposés aux fortes gelées

La période de fortes gelées devrait se poursuivre cette semaine avec une intensité plus limitée après les températures très basses des derniers jours. D'ores et déjà, les interrogations sont nombreuses sur les conséquences sur les cultures, et le colza en particulier, de cette vague de froid inhabituelle par son intensité et sa durée. Les météorologues la compare à celles subies durant les hivers 1985 et 1986 avec cependant des températures globalement moins basses mais, en contrepartie, une quasi absence de couverture de neige. Pour le moment il convient de rappeler que toute évaluation de la situation au champ ne sera réellement réalisable qu'après le dégel soit, au mieux, d'ici le milieu de la semaine prochaine.



Températures minimales – Samedi 4 février 2012

### Colza et résistance au froid

La résistance au gel des plantes et du colza en particulier reste conditionnée par de nombreux facteurs. Le seuil de résistance habituellement admis se situe vers  $-18^{\circ}\text{C}$  pour des cultures bien implantées ayant pu bénéficier d'une phase d'adaptation au froid suffisante, ce qui a été globalement le cas, et sans protection par la neige. La durée d'exposition aux températures basses n'est pas neutre mais il n'existe pas vraiment de références précises sur le sujet. Cela reste donc une inconnue majeure qui ne sera levée qu'après le dégel.

Arvalis  
Institut du végétal

Niveaux de résistance au froid et variabilité génétique chez différentes espèces (source : Gate, 1995).

0 °C	- 10 °C	- 20 °C	- 30 °C	- 40 °C
			seigle	
		blé tendre		
	orge			
	avoine			
	blé dur			
		triticale		
		colza		
	pois			
	féveroles			

On peut toutefois affirmer que les colzas qui présentaient des élongations marquées avant l'hiver subiront des dommages importants.

Les minima de température n'ont pas été du même ordre selon les régions et les secteurs sans compter que les effets microclimats jouent un rôle important. Grossièrement on peut distinguer 3 cas de figure :

- Les secteurs bénéficiant d'une couverture neigeuse protectrice. Ils sont très limités et se concentrent sur l'Est de la Franche Comté et de la Lorraine ainsi que certains secteurs d'Auvergne. Ce ne sont pas forcément des régions où le colza occupe une place importante
- Les secteurs pratiquement sans neige ayant subi des températures les plus basses,  $-15^{\circ}\text{C}$  à  $-16^{\circ}\text{C}$  avec un minima absolu mesuré sur Reims à  $-19,7^{\circ}\text{C}$  dans la nuit du 3 au 4 février. Sont concernés prioritairement les régions Lorraine et Champagne-Ardenne soit de l'ordre de 350 000/400 000 Ha.
- Les secteurs sans neige avec des minima n'ayant pratiquement pas franchi la barre des  $-15^{\circ}\text{C}$  : Picardie, Nord-Pas de Calais, Bourgogne, Rhône Alpes.

### Notre appréciation à ce stade de la vague de froid

- Pas de dégâts attendus sur le sud de la Franche Comté et de la Bourgogne, de Rhône-Alpes, du sud et de l'ouest de la Picardie et en bordure maritime.
- Pas trop d'inquiétude sur les secteurs enneigés ou sur le nord de la Bourgogne. Des prélèvements de plantes réalisées ce week-end et mises à dégeler semble étayer cette vision optimiste de la situation.
- Concernant le Nord Est, Champagne-Ardenne et Lorraine, la circonspection reste de mise. Un secteur élargi autour de Reims qui a connu les minima les plus bas est celui où les dégâts les plus marqués pourraient se manifester. Ailleurs nous ne sommes pas en mesure de nous prononcer pour l'instant. On constatera tout simplement que les

cultures de colza étaient, mise à part les parcelles avec élongations, dans de bonnes dispositions pour faire face à cette vague de froid.

### Défoliation et doses d'azote

Même en l'absence de destruction de plantes la vague de froid va se traduire par une défoliation renforcée des plantes dont il faudra tenir compte pour ajuster les doses d'azote..

Le gel pénètre chaque jour plus profondément dans les sols ce qui retardera le redémarrage de la végétation et les capacités des plantes à régénérer leur appareil végétatif. Le dilemme à relever est donc le suivant : comment mettre à disposition des plantes, à partir du moment où elles seront en capacité de l'absorber, l'azote nécessaire pour soutenir leur régénération ?



### Quand et comment apporter l'azote ?

Les règles à respecter sont les suivantes : Pas d'apports avant d'avoir pu juger de l'état réel de la culture. Les parcelles ayant subi d'autres types de dégâts, phytotoxicités, ravageurs (larves altise et CBT) seront les plus exposées

Dès que la culture est jugée viable, faire un premier apport sans tarder avec de préférence une forme rapidement assimilable, ammonitrate.

Ce premier apport restera limité en quantité : 50 unités maximum.

Ne pas hésiter à fractionner le complément de l'apport en 2 fois si la dose à apporter le justifie.